

Crayons de couleur, le Mag

Vol. 1, No 1 / Décembre 2010



Sommaire

Éditorial	3
La Chronique de Margueritte	4
Les marques de crayons	5
Le matériel et les accessoires	13
Le coin des techniques	16
Au secours ! Je ne sais (presque) pas dessiner	18
Entretien avec Patrick Rogelet	20
Glossaire	29
Quelques adresses du web.....	30

Crayons de couleur, le Mag est un webzine trimestriel, disponible uniquement sur le Web.

Site Internet : <http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>

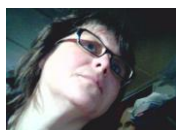
Courriel : crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Rédactrice en chef :



Pascale Ascione-Mérour
(Freezbee)

L'équipe :



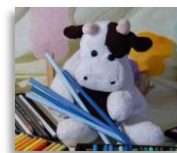
Colette Pitance



Dominique Vaillant
(Imandra)



Manon LeClerc
(Manlec)



Margueritte



Sylvie Ménez
(Madeleine)

Photo de la page couverture : Montage réalisé par Pascale Ascione-Mérour à partir du dessin de Patrick Rogelet « Frisson », 57x72 cm.

© Crayons de couleur, le Mag

Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.



Les passionnés de CC pouvaient-ils espérer plus beau cadeau que la naissance de ce magazine ?

Nous en avons rêvé, et bien c'est fait...

Voici que l'Étoile du Berger éclaire d'un jour nouveau le panthéon des techniques artistiques où brillent déjà, et à raison, l'Huile, l'Acrylique, le Pastel, l'Aquarelle, etc.

Le CC étonne, séduit, émerveille, bouleverse, réjouit, cueille le novice autant que le professionnel par son incroyable richesse technique et émotionnelle. Il tient toujours ses promesses. Ceux qui l'ont élu dans leur pratique quotidienne le savent bien.

Il mérite tout notre respect et notre soutien.

Chaque trimestre, nous ouvrirons des fenêtres sur les techniques propres à ce médium. Nous présenterons le matériel, de plus en plus diversifié, les astuces et les méthodes de reproduction dans les pas à pas.

Nous tâcherons également de découvrir une région, un pays, à travers son Histoire ou sa culture, au gré de nos voyages...

Nous rencontrerons des artistes de tous horizons. Vous découvrirez leur talent et verrez qu'ils sont plus nombreux qu'on ne le pense...

Margueritte, notre mascotte, nous montrera comment elle manie le crayon de couleur pour petits et grands...

Nous espérons enrichir ce magazine au fur et à mesure par de nouvelles idées. Notre blog nous permettra de les partager avec vous.

Pour ce premier numéro, nous avons souhaité mettre à l'honneur un grand artiste dont la virtuosité donne au Crayon de couleur toutes ses lettres de noblesse.

Patrick Rogelet démontre, par la puissance de son travail, que nos crayons de couleur sont définitivement sortis de leur enfance, tout en y puisant peut-être le merveilleux de l'inspiration qui nous réjouit le cœur...

Bonnes fêtes à vous tous.

Et longue vie à **CRAYONS DE COULEUR, LE MAG**

Pascale Ascione-Mérour



La chronique de Margueritte

Bonjour les amis !

Moi je m'appelle Margueritte. Je suis une vache en peluche. Hi hi ! Je sais, ça fait toujours cet effet-là. Ce que j'aime le plus dans la vie, c'est le dessin, les promenades et les gâteaux.

Quand je suis arrivée chez mon artiste, je ne connaissais pas toutes ces choses-là, mais comme elle m'a mise dans son atelier, j'ai pu voir ses dessins et comment elle fait.

Un jour que mon artiste n'était pas là, j'ai voulu essayer aussi. J'ai pris un Bic – je n'ai pas osé prendre ses crayons de couleur – et une feuille de papier qui était par terre. Je me suis dit qu'elle était sans doute pour jeter et que mon artiste ne se fâcherait pas si je dessinais dessus.

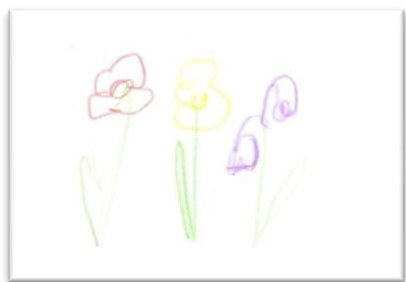
J'ai réussi à grimper sur la table à dessin grâce à toutes les boîtes qu'il y a partout et j'ai commencé un dessin. Qu'est-ce que c'est difficile ! Je n'arrivais pas à faire obéir le Bic. J'ai même troué la feuille. Pourtant, quand mon artiste dessine, ça a l'air très facile.

Un peu plus tard, quand mon artiste est rentrée, je me suis cachée pour ne pas me faire gronder. Et surtout, j'avais un peu honte de mon dessin.



Elle m'a dit : « Tu as des progrès à faire. Je vais t'apprendre si tu veux, mais tu auras plus facile avec les crayons de couleur ».

Elle m'a d'abord expliqué comment dessiner des fleurs. Voilà mon premier dessin :



Mon artiste m'a dit : « Le truc le plus important, c'est de bien regarder son modèle ». Regarder le modèle, ça c'est facile, mais dessiner ce qu'on voit, c'est plus difficile.

Mon dessin n'était pas très réussi, mais déjà beaucoup mieux que celui d'avant. Depuis, j'ai encore progressé. Grâce à mon artiste, mais aussi grâce au forum « Crayons de couleur ».

Voilà un de mes derniers dessins. C'est mon poisson rouge, Moby Dick. Je l'ai fait d'après nature. C'est plus difficile que de dessiner d'après photo.



Le jour le plus magique, ça a été quand on a reçu les super-crayons. La boîte de 120 ! Moi qui trouvais qu'on en avait beaucoup avec 60, là, c'était énorme. En plus, ils venaient du Canada ! Ils avaient traversé l'Océan !



Depuis que j'ai ces crayons-là, je fais des dessins encore plus beaux.

Dans mes prochaines lettres, je vous expliquerai quelques trucs que mon artiste m'a donnés pour réussir un dessin.

A bientôt
Faites de beaux dessins

Margueritte

Photos : © Colette Pitance.

Les marques de crayons

Une question est souvent posée : quels crayons de couleur choisir pour débiter ?

Il n'y a pas de réponse unanime. Le choix des crayons est une question de ressenti personnel.

Si l'on veut investir dans des crayons assez chers, l'idéal est d'acheter des crayons de différentes marques au détail et de les tester, avant de se procurer un assortiment ou la gamme complète d'une marque (le choix de crayons vendus à l'unité permet ensuite de remplacer les crayons usés sans racheter toute une boîte).

Choisir de préférence des couleurs non basiques, selon ses sujets de dessin (portraits, animaux, paysages...), afin de ne pas avoir de crayons en double lors de l'achat d'une boîte.

Les types de crayons de couleur

Il existe deux sortes de crayons de couleur :

- Les crayons de couleur permanents : avec eux, on dessine à sec ; on peut aussi les diluer avec des solvants (essence de térébenthine, essence d'écorce d'agrumes...).

- Les crayons de couleur aquarellables, solubles à l'eau : on peut passer un pinceau humidifié sur le dessin, mouiller légèrement la mine, ou humecter le papier.

Mais on peut également les utiliser à sec. Ce sont des crayons polyvalents, un bon choix pour débiter.

Les qualités de crayons de couleur

On peut trouver des crayons de couleur de trois qualités différentes :

- Les crayons écolier, en vente partout. Certaines marques qui fabriquent des crayons pour l'étude ou les artistes font également des crayons écolier (Faber Castell, Caran d'Ache, Lyra, Staedtler, Stabilo...).

Cependant, ces crayons peu chers comportent moins de pigments et sont plus durs, plus secs, donc moins agréables à l'usage. Il est nécessaire d'appuyer pour

obtenir une certaine intensité de couleur.

- Les crayons de moyenne gamme ou étude, plus chers que les crayons écolier, mais de meilleure qualité et plus faciles à travailler.

C'est un bon compromis pour s'initier aux crayons de couleur.

La gamme de couleurs est de 36 à 72 crayons.

- *Les permanents* :

Bruynzeel-Sakura Design Colour (52 couleurs)

Faber Castell Art Grip Permanent (36)

Koh-I-Noor Polycolor (72)

- *Les aquarellables* :

Bruynzeel-Sakura Design Aquarel (48)

Faber Castell Art Grip Aquarelle (60)

Koh-I-Noor Mondeluz (72)

Stabilo Original (39) et Stabilo Aquacolor (36)

Staedtler Karat (60)

- Les crayons haut de gamme (ou beaux-arts, ou artistes), les plus chers et les meilleurs, plus riches en pigments et permettant de dessiner en superposant de nombreuses couches légères.

La gamme est de 36 à 132 couleurs selon les marques.

- *Les permanents* :

Caran d'Ache Luminance (76 couleurs) et Caran d'Ache Pablo (120)

Cretacolor Karmina (36)

Derwent Artists (120), Derwent Studio (72),

Derwent Coloursoft (72)

Faber Castell Polychromos (120)

Lyra Rembrandt Polycolor (78)

Prismacolor Premier Soft Core (132),

Prismacolor Lightfast (48), Prismacolor Verithin (40)

Royal Talens Van Gogh Colour (60)

Tombow Irojiten (90)

- *Les aquarellables* :

Caran d'Ache Supracolor Soft (120) et Caran d'Ache Prisma (80)

Cretacolor Marino (36)

Daler-Rowney Watercolor (36)

Derwent Watercolor (72) et Derwent Inktense (72)

Faber Castell Albrecht Dürer (120)
Lyra Rembrandt Aquarell (72)
Prismacolor Watercolor (36)
Royal Talens Van Gogh Water Colour (60)

Les présentations des crayons de couleur

Outre les crayons à gaine de bois classiques présentés ci-dessus, les mines des crayons de couleur peuvent être présentées de manières différentes :

- Les crayons à gaine de bois de gros diamètre:
Koh-I-Noor Wax Aquarell (aquarellable, moyenne gamme, 48 couleurs)
Stabilo Woody (aquarellable, moyenne gamme, 18)
- Les mines sans bois de petit diamètre, qui nécessitent un porte-mines :
Caran d'Ache Museum (aquarellable, qualité artistes, 18 couleurs)
Koh-I-Noor Polycolor mines (permanent, moyenne gamme, 24)
Koh-I-Noor Mondeluz mines (aquarellables, moyenne gamme, 24).
- Les crayons sans bois de diamètre moyen :
Cretacolor Aqua Monolith (aquarellable, qualité artiste, 72)
Derwent Aquatone (aquarellable, qualité artiste, 24)
Prismacolor Art Stix (permanent, haut de gamme, 48)
Koh-I-Noor Progresso (permanent, moyenne gamme, 27)
Koh-I-Noor Progresso Aquarell (aquarellable, moyenne gamme, 48)
- Les crayons sans bois de plus gros diamètre :
Caran d'Ache Neocolor II (aquarellable, qualité artiste, 126)
Lyra Aquacolor (aquarellable, qualité artiste, 48)

Les crayons de gros diamètre se prêtent bien à la réalisation des fonds et des grandes surfaces.

La composition des crayons de couleur

Des liants différents peuvent être utilisés pour fabriquer la mine des crayons de couleur : l'huile ou la cire.

Les crayons peuvent être plus ou moins tendres.

Les pigments utilisés peuvent être de plus ou moins bonne qualité, d'où une résistance à la lumière plus ou moins grande.

En principe, plus le prix est élevé, meilleures sont la quantité et la qualité des liants et des pigments.

Composition et dureté de quelques marques :

Caran d'Ache Pablo : huile – assez tendre
Caran d'Ache Supracolor Soft : huile – tendre
Caran d'Ache Prismalo : huile – dur
Derwent Artists : cire – assez dur
Derwent Studio : cire – dur
Derwent Coloursoft : cire – tendre
Derwent Aquatone : cire
Faber-Castell Polychromos : huile – moyen
Faber Castell Albrecht Dürer : huile – résistant à la lumière
Lyra Rembrandt Polycolor : huile – très tendre
Prismacolor Premier : cire – très tendre
Prismacolor Verithin : cire – très dur

Les sites des marques de crayons de couleur

Bruynzell-Sakura :

<http://www.bruynzeel-sakura.com/>

Caran d'Ache :

<http://www.carandache.ch/m/la-couleur/index.lbl>

Cretacolor :

<http://www.cretacolor.com/kuenstler/en/>

Daler-Rowney :

<http://www.daler-rowney.com/>

Derwent :

<http://www.pencils.co.uk/>

Faber Castell :

http://www.faber-castell.fr/29897/Accueil/default_entry.aspx

Koh-I-Noor :

<http://www.koh-i-noor.cz/en/produkty/umelecky>

Lyra :

<http://www.lyra.de/index3.html>

Prismacolor :

<http://www.prismacolor.com/products/colored-pencils>

Royal Talens :
<http://www.talens.com/francais/>

Stabilo :
<http://www.stabilo.com/pages-fr/coloring.php>

Staedtler :
http://www.staedtler.fr/karat_aquarell_fr.Staedtler?ActiveID=14014

Tombow :
<http://www.tomboweuropa.com/>

Les sites de vente par correspondance

France :
Géant des Beaux-Arts :
<http://www.geant-beaux-arts.fr/>

Boesner :
<http://www.boesner.fr/>

Cultura :
<http://www.cultura.com/>

Label-art :
<http://www.label-art.fr/>

Belgique :
Schleiper (livraison en France) :
<http://www.schleiper.com/index.cfm>

Allemagne :
Farbstifte (livraison en France) :
<http://www.farbstifte.net/>

Canada :
DeSerres (Québec) :
<http://www.deserres.ca/fr-CA/>
Currys (Ontario, livraison au Québec) :
<https://www.currys.com/default.htm>
Wallack's (Ontario, livraison au Québec) :
<https://www.wallacks.com/catalog.php>

États-Unis :
Dickblick :
<http://www.dickblick.com/>
Fineartstore :
<http://www.fineartstore.com/Home/tabid/361/Default.aspx>

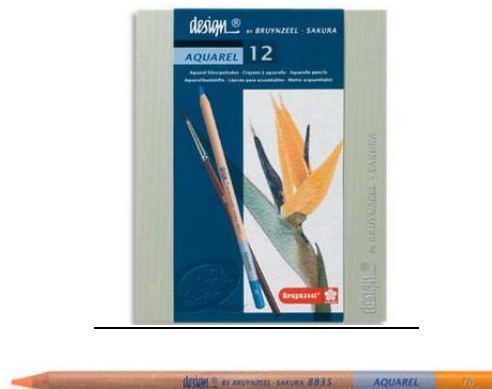
Les marques de crayons de couleur en images

BRUYNZEEL-SAKURA (Pays-Bas)

Design Color : permanent, qualité moyenne, 52 couleurs



Design Aquarel : aquarellable, qualité moyenne, 48 couleurs



CARAN D'ACHE (Suisse)

Luminance : permanent, haut de gamme, onctueux, résistant à la lumière, 76 couleurs



Pablo : permanent, haut de gamme, assez tendre, huile, 120 couleurs



Supracolor Soft : aquarellable, haut de gamme, tendre, huile, 120 couleurs



CRETACOLOR (Autriche)

Karmina : permanent, qualité artiste, 36 couleurs



Prismalo : aquarellable, qualité artiste, assez dur, huile, 80 couleurs



Marino : aquarellable, qualité artiste, 36 couleurs



Museum : aquarellable, qualité artiste, mine sans bois, nécessite un porte-mines, 18 couleurs



Aqua Monolith : aquarellable, qualité artiste, sans bois, 72 couleurs



DALER-ROWNEY (Angleterre)

Neocolor II : aquarellable, qualité artiste, sans bois, cire, 126 couleurs

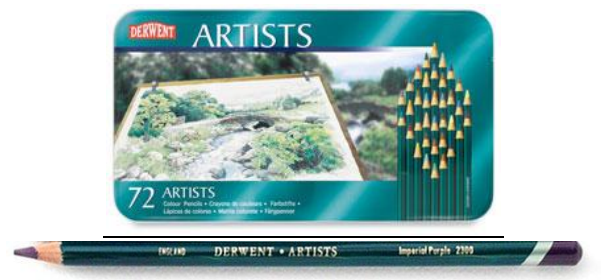


Watercolour : aquarellable, qualité artiste, 36 couleurs



DERWENT (Angleterre)

Artists : permanent, qualité artiste, assez dur, cire, 120 couleurs



Inktense : aquarellable effet encre, qualité artiste, 72 couleurs



Studio : permanent, qualité artiste, dur, cire, 72 couleurs



Aquatone : aquarellable, sans bois, qualité artiste, assez dur, cire, 24 couleurs



Coloursoft : permanent, qualité artiste, tendre, cire, 72 couleurs



FABER CASTELL (Allemagne)

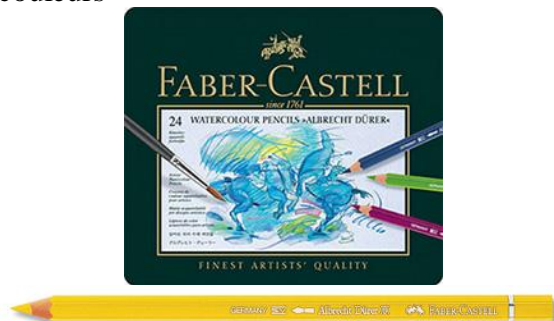
Polychromos : permanent, haut de gamme, dureté moyenne, huile, 120 couleurs



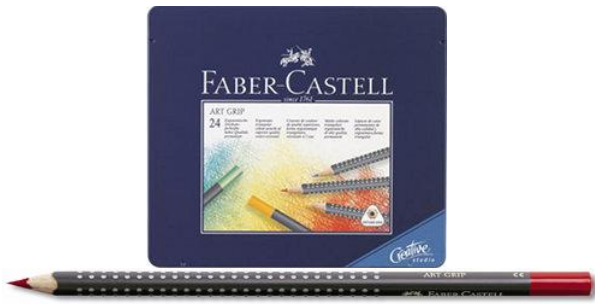
Watercolour : aquarellable, qualité artiste, cire, 72 couleurs



Albrecht Dürer : aquarellable, haut de gamme, huile, 120 couleurs



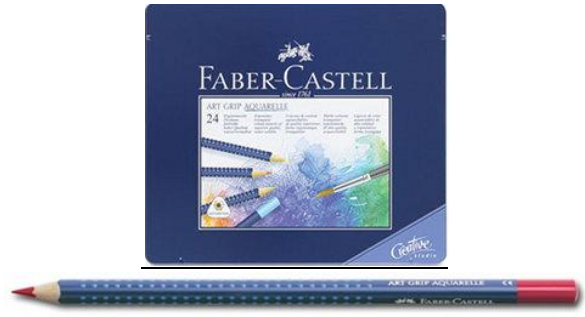
Art Grip Permanent : moyenne gamme, triangulaire, 36 couleurs



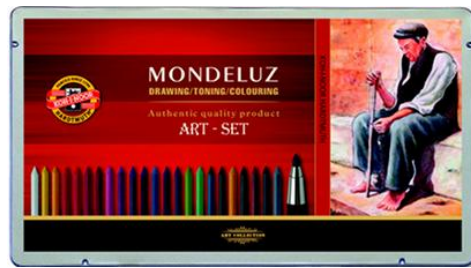
Polycolor mines : permanent, moyenne gamme, sans bois, nécessite un porte-mines, 24 couleurs



Art Grip Aquarelle : moyenne gamme, triangulaire, 60 couleurs



Mondeluz mines : aquarellable, moyenne gamme, sans bois, nécessite un porte-mines, 24 couleurs



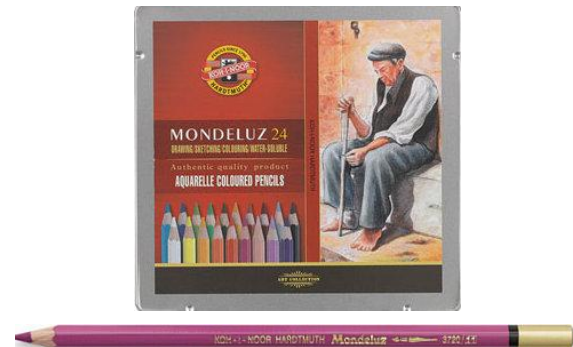
Wax Aquarell : aquarellable, moyenne gamme, gros diamètre (11 mm), 48 couleurs

KOH-I-NOOR (République tchèque)

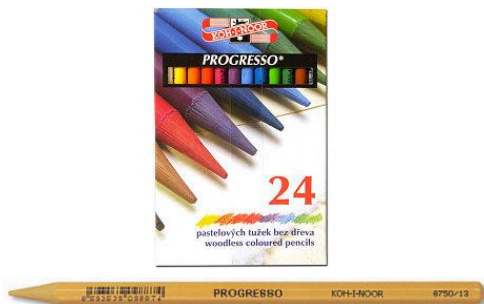
Polycolor : permanent, moyenne gamme, tendre, 72 couleurs



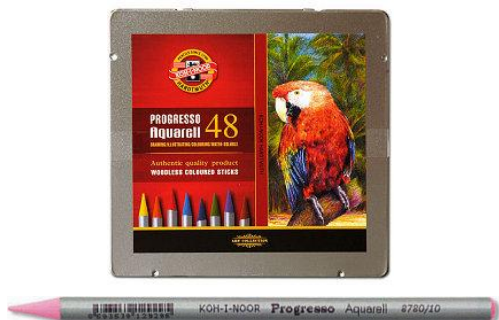
Mondeluz : aquarellable, moyenne gamme, tendre, 72 couleurs



Progresso : permanent, moyenne gamme, sans bois, 27 couleurs

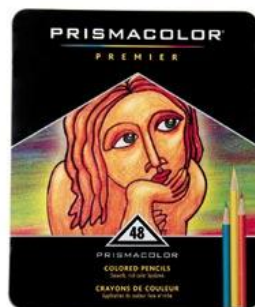


Progresso Aquarell : aquarellable, moyenne gamme, sans bois, 48 couleurs



PRISMACOLOR (Etats-Unis)

Premier Soft Core : permanent, haut de gamme, très tendre, cire, 132 couleurs

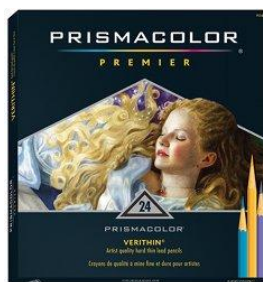


LYRA (Allemagne)

Rembrandt Polycolor : permanent, qualité artiste, très tendre, huile, 78 couleurs



Verithin : permanent, haut de gamme, mine fine et dure, cire, 40 couleurs



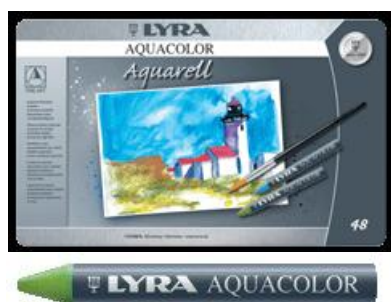
Rembrandt Aquarell : aquarellable, qualité artiste, 72 couleurs



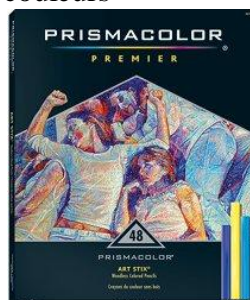
Lightfast : permanent, haut de gamme, résistant à la lumière, 48 couleurs



Aquacolor : aquarellable, qualité artiste, sans bois gros diamètre (9,5 mm), 48 couleurs



Art Stix : permanent, haut de gamme, carré sans bois (6 mm côté), 48 couleurs



Watercolor : aquarellable, haut de gamme, 36 couleurs



Aquacolor : aquarellable, moyenne gamme, 36 couleurs



ROYAL TALENS (Pays-Bas)

Van Gogh Colour : permanent, qualité artiste, cire, 60 couleurs



Woody : aquarellable, moyenne gamme, gros diamètre, 18 couleurs



Van Gogh Water Colour : aquarellable, qualité artiste, cire, 60 couleurs



STAEDTLER (Allemagne)

Karat : aquarellable, qualité étude, tendre, 60 couleurs



STABILO (Allemagne)

Original : partiellement aquarellable, moyenne gamme, mine fine et dure, 39 couleurs



TOMBOW (Japon)

Irojiten : permanent, qualité artiste, 90 couleurs



Dominique Vaillant

Le matériel et les accessoires

Dessiner aux crayons de couleur nécessite que peu de matériel. Nul besoin de préparation longue et compliquée, pas de mélanges de couleurs à préparer, pas de temps de séchage, pas de nettoyage de matériel. Il est tout à fait possible de réaliser une œuvre uniquement avec des crayons, une feuille, une gomme à effacer et un taille-crayon.

Mais bien entendu, d'autres accessoires peuvent être nécessaires.

Les crayons : Ils sont disponibles dans une grande variété de styles et de couleurs. Ils sont vendus à l'unité ou en boîtes pouvant aller de 12 à 132 couleurs. La plupart des marques se divisent en trois catégories : 1- qualité étudiant, 2- qualité artiste, et 3- aquarellable (soluble à l'eau).

Pour obtenir de bons résultats, il vaut mieux utiliser des crayons qualité artiste. Ils ont une meilleure qualité ainsi qu'une plus grande quantité de pigments, le liant est également de meilleure qualité et leur résistance à la lumière est excellente. Des qualités qu'on ne retrouve pas chez les crayons pour écoliers. Ces derniers sont souvent trop secs et trop durs rendant difficile le mélange des couleurs. Le résultat final laisse à désirer car les couleurs sont rarement aussi soutenues que des crayons pour artistes.

Le choix des crayons est une question de goût. Il faut toutefois faire des tests avec différentes marques de crayons afin de déterminer si l'on préfère les crayons tendres ou non. Quelle que soit la marque ou la sorte de crayon, il est préférable de sélectionner une marque qui vend des crayons à l'unité afin de pouvoir remplacer facilement les crayons utilisés le plus souvent.

Les papiers : Pour le dessin aux crayons de couleurs il y a les papiers lisses et les papiers à grain. C'est souvent la technique employée qui détermine généralement le choix du papier. Si, au final, vous désirez voir le grain du papier sous l'application des couleurs, il faut choisir des papiers à grain prononcé. Si par contre, vous préférez que le grain disparaisse, il faut alors préférer les papiers lisses ou à grain moyen.

Il existe une grande variété de papiers, qu'ils soient blancs ou de couleur. Tout comme pour les crayons, le choix du papier est également une question de goût. Je recommande de faire des tests avec différents types de papiers avant d'arrêter votre choix. Il est aussi important de tester la réaction de vos crayons à la texture et à la couleur du papier, avant d'entreprendre un travail important.

Les accessoires de base



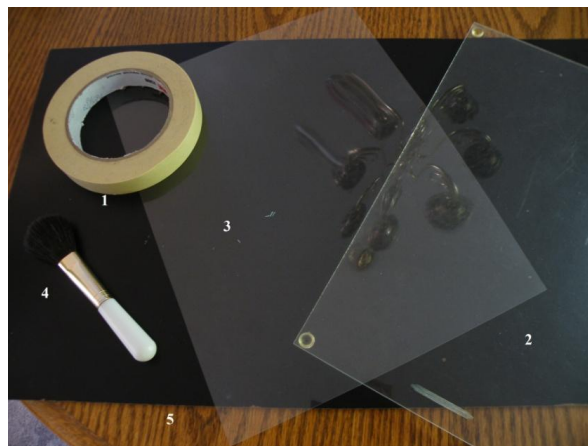
Crayons: Un crayon graphite (1) ou un crayon de couleur effaçable (2) pour réaliser le croquis.



Gommes : Le crayon de couleur est difficilement effaçable. Il faut être attentif lors de l'effacement. La friction de la gomme peut répandre la couleur et faire une tache. Plusieurs types de gomme sont disponibles. Pour commencer une seule suffit, mais

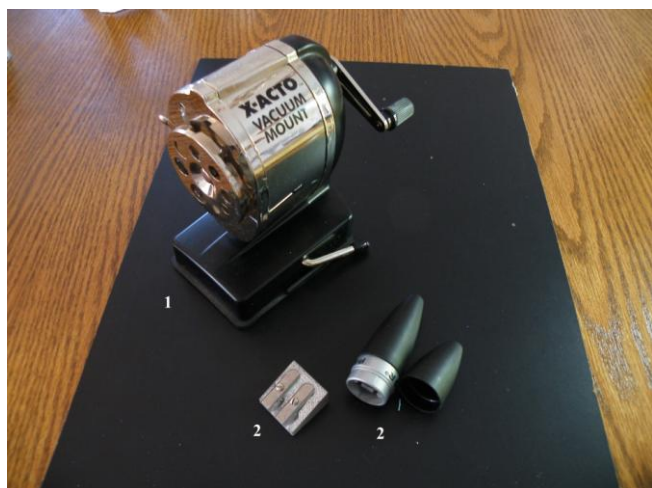
il devient vite avantageux d'en avoir de différentes sortes.

Une gomme mie de pain (gomme malléable) (1) permet de retirer l'excès de couleur sans endommager le papier. Elle s'utilise en tapotant et non en frottant. Différentes gommes de vinyle blanches (2) permettent de corriger les erreurs et d'adoucir les teintes. Il faut toutefois être prudent en exerçant une pression légère pour ne pas abîmer la texture du papier. Une gomme à effacer électrique (à pile) (3) peut également être très utile pour gommer les petits détails sans effacer le reste. Un crayon gomme (4) est aussi pratique pour pouvoir effacer de façon très précise.



1 - Ruban-cache adhésif : Permet de cadrer le dessin et de le maintenir en place. Il est important de choisir un ruban qui ne colle pas trop. Ce n'est pas essentiel, mais très utile.

2 & 3 - Protège dessin : Pour mettre sous la main afin de protéger le travail déjà fait. Personnellement j'utilise une plaque de plexiglass (2) car il est transparent, ce qui permet de voir le dessin tout en le protégeant. Mais on peut également utiliser une feuille d'acétate (3) ou une simple feuille blanche. Il peut être nécessaire en cours de route de nettoyer la feuille d'acétate ou la plaque de plexiglass. Quant à la feuille blanche il faut prévoir de la changer pour une propre au besoin. Il est aussi important d'éviter que le protège dessin ne frotte pas sur votre œuvre, sinon celle-ci risque d'être tachée par le frottement.



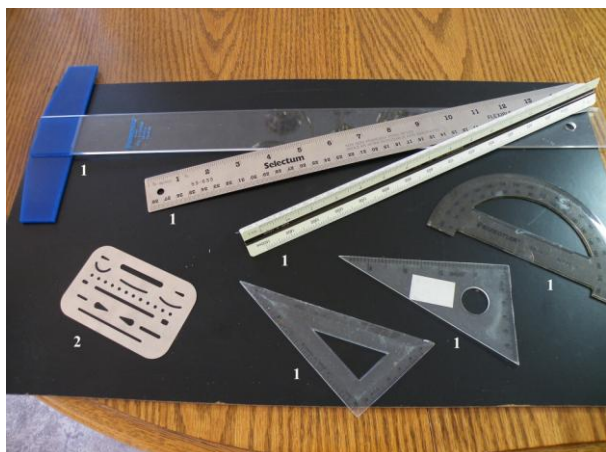
Taille-crayons : Afin de bien tailler les crayons, il vaut mieux utiliser un taille-crayons mécanique (1) ou électrique afin d'avoir des mines bien pointues. Le taille-crayons mécanique doit offrir la possibilité de tailler des crayons de grosseurs différentes. Il faut éviter de trop pousser le crayon lors de la taille sinon la mine risque de casser. Ceci est valable surtout pour les Prismacolor qui sont très fragiles. Le taille-crayons électrique ou à pile doit aussi offrir la possibilité de tailler des crayons de grosseurs différentes.

Le taille-crayons manuel (2) n'est pas tellement à conseiller, car souvent on a tendance à exercer une trop grande pression sur le crayon et la mine casse facilement. Cependant il est très efficace pour les crayons devenus trop petits pour les taille-crayons mécaniques et électriques. Il doit être de bonne qualité pour éviter d'abîmer les crayons. Ce genre de taille-crayons peut faire l'affaire lorsqu'on débute le dessin aux crayons de couleur.

4 - Brosse douce : Les crayons et les gommes laissent des résidus. Il faut donc nettoyer souvent pour ôter les poussières de pigment. La brosse évite de tacher la surface. J'utilise une brosse à maquillage, ce qui fait très bien. C'est facile à trouver et à bon prix en plus.

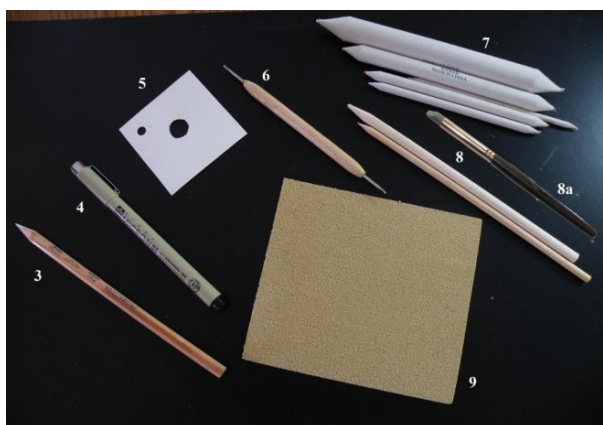
5 - Une plaque pour y fixer le dessin avec le ruban adhésif. En fixant le dessin sur une telle plaque, il est ainsi plus facile de manipuler le dessin pendant sa réalisation. Encore une fois, c'est là un accessoire non essentiel, mais pratique.

Les autres accessoires :



1 - Différentes règles pour tracer des lignes et guider le crayon. Pratique également pour la mise au carreau.

2 - Une grille d'effacement. Très utile pour effacer de petits détails sans toucher au reste du dessin.



3 - Crayon mélangeur incolore. Il y a quatre marques : Prismacolor, Derwent, Lyra et Koh I Noor.

4 - Un crayon à l'encre à pointe très fine de qualité archives pour signer les dessins.

5 - Un révélateur de couleur. C'est un carton blanc avec 2 trous de différentes grandeurs. Il suffit de poser le carton sur le modèle et à travers le trou cela permet de mieux déterminer les tons et valeur d'une couleur. Très facile à fabriquer soi-même.

6 - Un stylos pour la technique de l'empreinte.

7 - Estompes.

8 - Shaper, pour aplatir les grains du papier et pour mélanger les couleurs. Le mien est fait maison (tuteur à plante en bois, arrondi au bout). Existe en caoutchouc dur (8a).

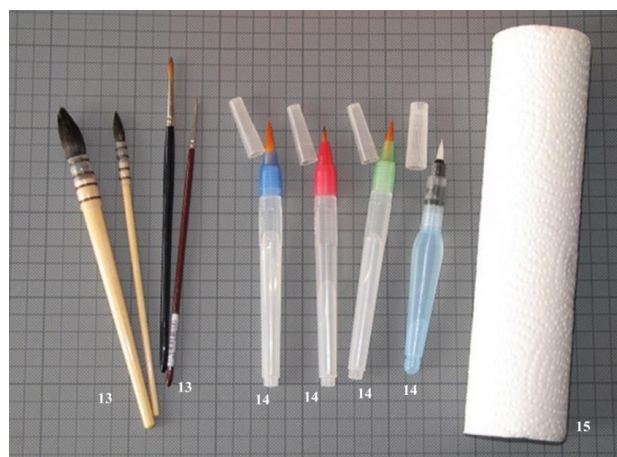
9 - Papier de verre pour tailler la mine des crayons.



10 - Roue chromatique.

11 - Panier pour y déposer les crayons en cours d'utilisation. Évite que les crayons ne roulent et tombent de votre plan de travail.

12 - Cahier ou calepin. Pour prendre en note vos mélanges de couleur.



Les crayons de couleurs aquarellables nécessitent l'utilisation de pinceaux (**13**) et/ou de pinceaux-réservoir (**14**) et d'essuie-tout (**15**).

D'autres accessoires peuvent s'ajouter avec le temps et selon les techniques utilisées. Parfois même ce peut être des objets initialement non destinés au dessin.

Faites des essais, c'est la meilleure façon d'évoluer et surtout de trouver la façon qui vous plaît le plus pour dessiner aux crayons de couleur.

Manon LeClerc

Photos : © Manon LeClerc

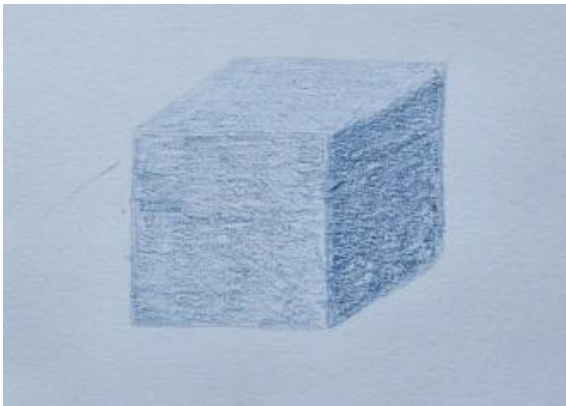
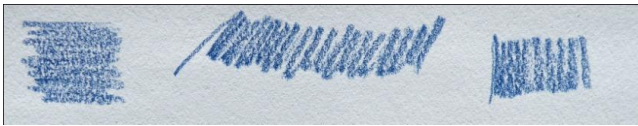
Les techniques d'application

Pour le dessin aux crayons de couleur il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises techniques. Voici les techniques d'application les plus courantes.

(Dans tous les exemples ci-dessous, les photos ont été agrandies pour montrer la texture.)

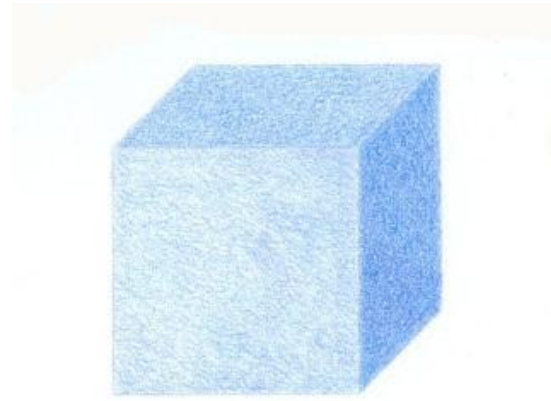
Va-et-vient rectiligne:

C'est sans doute la technique la plus commune de toutes les techniques d'application. C'est probablement de cette façon que vous procédiez lorsque vous étiez enfant. Il s'agit de dessiner dans un mouvement de va-et-vient sans lever votre crayon du papier.



Mouvement circulaire :

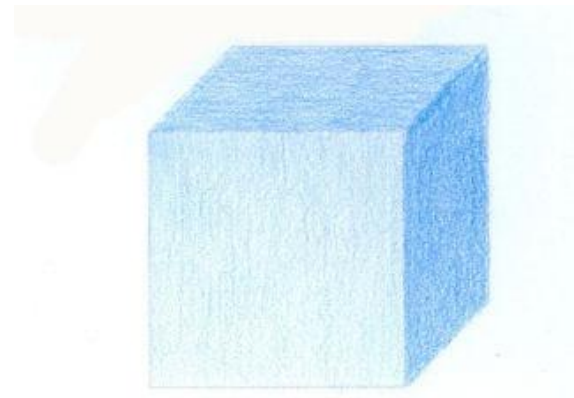
Cette technique consiste à faire des mouvements circulaires ou rotatifs de façon continue, sans lever votre crayon du papier.



Mouvements circulaires

Hachures :

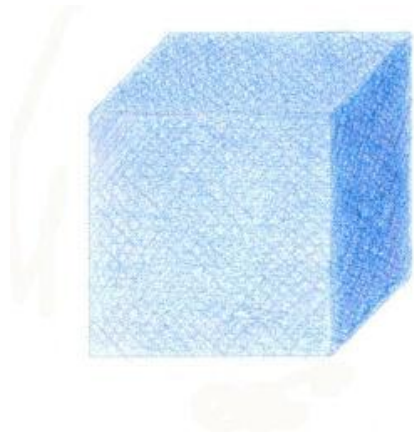
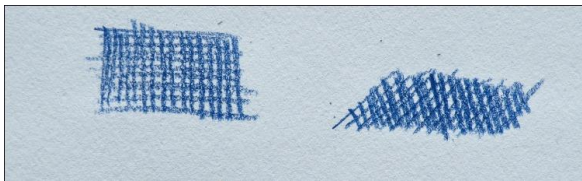
La technique des hachures consiste à établir une série de lignes parallèles. Ces lignes vont toutes dans le même sens (horizontal, vertical ou diagonal) et peuvent être courtes ou longues. Les lignes peuvent être rapprochées, éloignées ou encore appliquées en variant les espaces. Le crayon est levé du papier après chaque ligne, puis placé à nouveau pour créer une nouvelle ligne.



Traits verticaux

Contre-hachures :

Il s'agit de dessiner une série de lignes parallèles (hachures) dans le sens vertical, puis de dessiner une autre série de lignes parallèles dans le sens horizontal par-dessus la première série de lignes.



Hachures et contre hachures

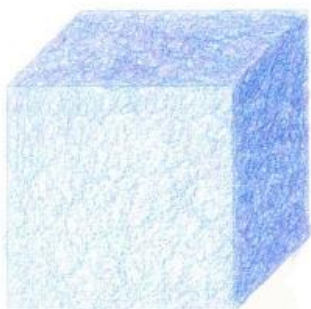
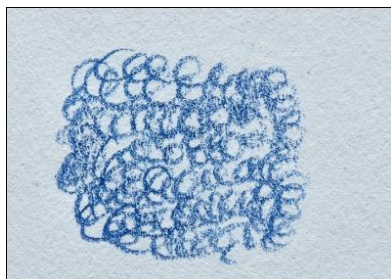
Pointillés :

Série de petits points ou de petits traits qui peuvent être rapprochés, éloignés ou placés de façon aléatoire.



Cercles ou circulisme :

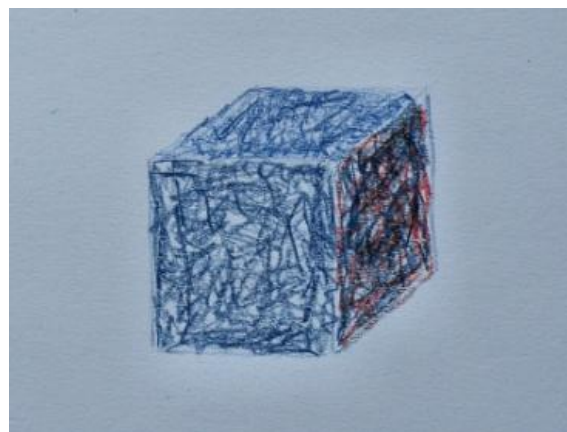
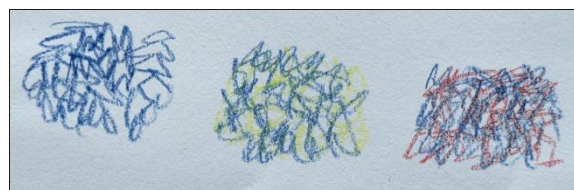
Technique qui consiste former une série de petits cercles ou des ovales de tailles différentes qui se chevauchent et s'entremêlent.



circulisme

Traits au hasard :

Cette technique consiste à appliquer des traits de façon aléatoire, dans toutes les directions et de formes différentes.



Photos : © Crayons de couleur, le Mag

Au secours ! Je ne sais (presque) pas dessiner !

Parmi les amateurs de Crayons de Couleur (CC), il existe à mon sens deux catégories : les « dessinateurs » et les « peintres ». Si vous faites, comme moi, plutôt partie de la seconde catégorie, la perspective, les proportions, les croquis d'étude... sont autant d'écueils sur votre chemin qui peuvent parfois décourager.

Il existe fort heureusement un certain nombre d'astuces pour remédier à ce problème. Je me propose de vous en expliquer une (pas question de laisser tomber le dessin à main levée pour autant, vous pouvez toujours le travailler à part en prenant votre temps).

Les « grilles » ou « quadrillages » sont un moyen efficace de reproduire et surtout d'agrandir un modèle en respectant ses proportions. Cette méthode est employée par de nombreux artistes. C'est, en revanche, long et fastidieux de tracer un quadrillage sur son modèle, puis de tracer le même quadrillage, à une échelle différente parfois, sur sa feuille de dessin, de dessiner les contours du modèle et d'avoir à gommer toutes ces lignes gênantes, qui, bien souvent, ne veulent pas s'en aller si facilement !

Je vous propose de contourner cet obstacle. Il faudra investir un peu au départ, mais le matériel que vous aurez construit vous durera plusieurs années.

Voici le matériel minimum que vous devrez vous procurer :

Une feuille de papier millimétré, format raisin (50 x 65 cm).

2 feuilles acétate* transparentes format raisin.

Une feuille de calque format raisin.

Un feutre fin qui sèche vite, type marqueur pour CD. Une grande règle de 60 cm minimum.

** ou film acétate : il s'agit d'une feuille souple et parfaitement transparente. On peut s'en procurer dans les magasins spécialisés en fournitures beaux arts.*

Placez votre feuille de papier millimétré sur votre plan de travail et recouvrez-la avec une feuille d'acétate. Fixez ces deux feuilles ensemble, elles ne doivent pas bouger. Réalisez un quadrillage de 1 cm sur 1 cm avec votre marqueur indélébile.

Faites le même travail avec votre deuxième feuille d'acétate en réalisant cette fois un quadrillage de 2 cm sur 2 cm.

Placez la première feuille transparente sur votre modèle (qui ne doit pas être trop petit tout de même (15 x 20 cm minimum)). Voici ce que vous obtenez :



Votre modèle est désormais quadrillé en 1 x 1 cm.

Vous allez maintenant l'agrandir deux fois (mon modèle de départ était de 20 x 15 cm, j'obtiens donc au final un dessin de 40 x 30 cm).

Placez votre feuille acétate quadrillée en 2 x 2 cm sur votre plan de travail, recouvrez-la d'une feuille de papier calque. Fixez ces deux feuilles ensemble pour qu'elles ne bougent pas, comme ceci :



Tracez le rectangle qui contiendra l'image sur votre calque (ici, je trace un rectangle de 40 x 30 cm).

Case par case, reproduisez le modèle sur votre calque au crayon à papier. Sur le calque, vous pouvez gommer autant qu'il vous plaira.

Quand votre modèle est reproduit sur le calque, **retournez le calque** et repassez sur vos traits de crayon avec un crayon graphite gras type 3B ou plus. Le crayon est suffisant si vous reportez votre image sur du papier blanc ou clair.

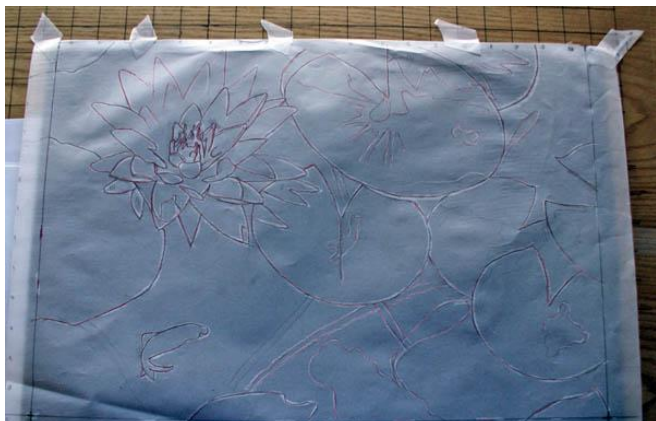
Si vous utilisez du papier foncé, repassez vos traits de crayons avec un pastel clair, comme ici :



Maintenant, tournez à nouveau votre calque comme il était au départ.

Placez votre support (ici une feuille de Pastelmat très sombre) sur votre plan de travail et recouvrez-le avec votre calque (le côté pastel blanc est donc en contact avec le Pastelmat). Fixez ces deux feuilles ensemble, rien de doit bouger.

Avec un crayon graphite ou un crayon de couleur, repassez sur vos traits de crayons, sans trop appuyer pour ne pas marquer votre bonne feuille. Comme ceci :



Une fois ce travail terminé, retirez le calque.

Votre support est prêt !

Sur une feuille de Pastelmat sombre, cela donne à peu près ceci :



Notez que vous pouvez réaliser des quadrillés en 1,5 x 1,5 cm, 2 x 2 cm comme ici, 2,5 x 2,5 cm, etc. suivant la taille que vous désirez obtenir au final.

Maintenant, à vos crayons ! Car c'est là que commence le vrai travail et le vrai plaisir !

Et voilà, c'est fini.



Sylvie Ménez

Photos : © Sylvie Ménez



Patrick Rogelet, le peintre aux crayons

Patrick, Rogelet aime jouer avec les apparences... Qui pourrait dire spontanément lorsqu'il regarde l'un de ses tableaux que celui-ci a été réalisé entièrement au crayon de couleur?

Il utilise le papier et le crayon comme un peintre utiliserait la toile et le pinceau, nullement effrayé par des dimensions hors normes pour certains sujets.

Sa technique se développe dans un parfait réalisme au service de thèmes symboliques où la puissance de la couleur et de la composition n'ont rien à envier à la peinture.



Deuxième naissance

CCLM : Pourquoi avez-vous choisi le crayon de couleur ?

PR : *Tout d'abord pour l'aspect visuel. Depuis que j'expose, les personnes qui observent mes dessins une fois encadrés, sans indices, me posent toujours la question : « Est-ce de l'huile ou de l'acrylique ? ». Ils n'imaginent pas que c'est du crayon de couleur, amateurs comme professionnels d'ailleurs. J'ai une anecdote à ce sujet.*

Il y a quelques années, je participais régulièrement au Salon des Artistes Français, à Paris. Un salon exigeant où l'on doit passer en amont une sélection rigoureuse. Lors du dépôt du tableau, les artistes devaient se présenter dans la catégorie correspondant à leur technique. Arrivé à mon tour, je présente mon tableau à la personne qui vérifiait la conformité des œuvres avec la fiche d'inscription. En voyant mon tableau et avant même de vérifier, elle me dit : « Monsieur, vous vous êtes trompé de catégorie, l'huile, c'est le bureau d'à côté ». Tout est dit...

L'autre raison est technique et il y a aussi le côté pratique du crayon qui m'a plu. Pas besoin d'atelier, c'est propre. On peut même dessiner en costume trois pièces ! Enfin, on n'a pas besoin d'attendre que le travail sèche pour continuer. Si je peux être assez

patient pour réaliser un dessin, en revanche, je n'ai pas envie d'attendre qu'une peinture sèche. En fait, pour tout dire, j'ai horreur de la peinture ! Quoi de plus simple qu'une feuille de papier sur une table avec quelques crayons bien choisis pour réaliser une œuvre aboutie ? Matériellement, tout tient dans une petite trousse... Et puis, quand on est jeune, l'investissement est moins douloureux.

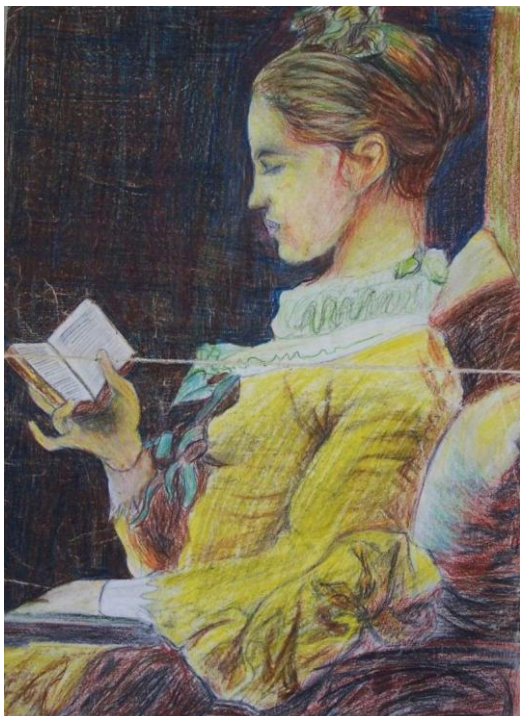
« Lorsque je mélange 2 couleurs, les pigments fusionnent, non pas grâce à un liant comme en peinture mais par effet mécanique »

CCLM : Comment avez-vous évolué techniquement et artistiquement ?

PR : *Quand j'étais petit, on me reprochait d'appuyer trop fort sur mes crayons de couleur. Déjà, pour moi, le crayon devait donner la même chose que la gouache... En grandissant, j'ai fait quelques dessins au crayon, très travaillés, suivant la technique saturée. Deux reproductions animalières vers l'âge de 9 ans. J'y avais passé des heures ! Il y avait un magnifique tigre à dents de sabre que j'avais donné à ma maîtresse de classe. Mon tout premier dessin « sérieux » ; je donnerais très cher pour le revoir ! J'espère qu'elle ne*

l'a pas jeté... Quelques années plus tard, je me suis vite rendu compte que le mélange des couleurs, en saturant le papier, laissait inévitablement des traces de crayons grossières, impossibles à résorber !

Exemple de ce problème sur « La liseuse » de Fragonard que je n'ai jamais montrée. C'est vers 13-14 ans que j'ai réalisé cette copie, avec mes crayons scolaires et sur une vulgaire double feuille de cahier sans carreaux. Je n'avais pas mis toutes les chances de mon côté non plus... J'ai donc rangé définitivement mes crayons. Enfin, jusqu'à l'âge de 20 ans, et depuis, je ne les ai plus quittés.



Je travaille toujours le crayon jusqu'à saturation complète, mais en ayant dépassé le problème des traces laissées par le crayon auquel se rajoutait aussi celui du papier qui gondolait avec la pression de la mine, allant quelquefois jusqu'à son arrachement à sa surface... Le support du pigment étant la cire, au final, la feuille se retrouve littéralement cirée en ayant un aspect satiné (d'ailleurs, les crayons posés sur la feuille s'y reflètent). Ainsi, lorsque je mélange deux couleurs, les pigments fusionnent, non pas grâce à un liant comme en peinture, mais par effet mécanique. Seule la saturation permet ce mélange progressif et homogène se rapprochant de la peinture. De plus, si je veux obtenir un effet de matière, j'utilise, comme en peinture, la technique du glacis qui consiste à diluer fortement la dernière couche pour laisser transparaître la précédente. Au crayon, ça se traduit par un ultime passage superficiel avec un crayon d'une autre couleur sur la couche déjà saturée (donc, sans fusionner les pigments, cette fois). On retrouve alors un effet de

transparence et un effet de matière au lieu d'un simple aplat de couleur.

Pour tous les petits détails de couleur claire sur une couche saturée foncée, en principe, cela reste impossible au crayon de couleur. C'est là que j'utilise la technique dite humide qui consiste à apposer la mine d'un crayon aquarellable préalablement humidifiée sur la couche du fond pour déposer le pigment clair en surface (on intervient ensuite avec le crayon de la couche du fond pour lui faire prendre la forme du détail voulu). On voit bien là tous les traits communs avec la peinture, mais contrairement à elle, je progresse en finissant le dessin, c'est à dire que je n'y reviens plus. C'est comme si j'enlevais des caches au fur et à mesure que j'avance sur le travail.

Un jour, un journaliste a lancé cette association de mots "peintre aux crayons"... je l'ai trouvée originale et je me la suis appropriée.



Détail de « L'huile au crayon »

Autre chose, il y a différents styles de dessins. Les plus épurés nécessitent une technique moins lourde, mais cela n'enlève rien à la maîtrise du coup de crayon. Chacun adapte son cheminement artistique en fonction de ses capacités techniques. Les deux sont intimement liés.

Il y a trois catégories de dessinateurs. Ceux qui se rapprochent du dessin de BD et maîtrisent le trait. Ceux qui sont plutôt coloristes, et enfin ceux qui maîtrisent les deux. Je pense que je me situe dans la 3^e avec une préférence et une aisance pour le coloriste.

« Une démarche artistique sera différente si l'on est professionnel ou amateur »

Certains processus sont aussi plus longs que d'autres. Untel aura besoin d'une photo pour réaliser son sujet, un autre inventera ou transformera la réalité... A ce stade, cela n'a rien à voir avec le médium, c'est comme en peinture. Certains restent sur un thème récurrent ou une spécialisation (le portrait, les animaux, les fleurs, etc.). L'avantage est d'être assuré d'une production sans manque d'inspiration. D'autres, dont je fais partie, n'ont pas de règles et sautent du coq à l'âne suivant leur inspiration et leur imagination.

D'autre part, la démarche artistique est différente si l'on est professionnel ou amateur. En ce sens, il faut jongler avec les paramètres qualité-production en fonction du temps que cela prend.

CCLM : C'est-à-dire ?

PR : Un professionnel ne peut pas passer des mois sur un dessin. Il peut parfois sacrifier le format, simplifier la composition générale du dessin en privilégiant le sujet principal afin de gagner du temps, sans pour autant que la qualité technique soit amoindrie, car c'est la valeur de l'artiste qui est en jeu.

En ce qui me concerne, beaucoup pensent que je suis professionnel. Il n'en est rien. Je suis bel et bien amateur. Mon curseur temps n'a pas de limite et par conséquent, celui de la production est au minimum... Du coup, cela me permet des réalisations ambitieuses, y compris dans le choix du format.

CCLM : De l'inspiration à la réalisation, combien de temps vous demande un dessin ?

PR : Cela dépend directement du format, bien sûr, mais aussi du travail préparatoire, pour les dessins qui font appel essentiellement à l'imagination. Ma technique est par définition très lente, c'est son gros défaut. Cela va de quelques semaines à plusieurs mois. Deux ans pour L'échiquier du destin, dont les dimensions font 143 cm sur 125 !

CCLM : Pouvez-vous nous montrer le cheminement de l'un de vos tableaux ?

PR : Oui, je vais m'attacher à vous montrer la face cachée de ce dessin précisément. Il a nécessité un énorme travail préparatoire qui, à lui seul, a duré une année. Il s'agit d'une allégorie du destin de chacun de nous à travers les échecs. Vous aurez une idée de la façon dont se construit un dessin totalement imaginé de grand format et aux perspectives complexes, de la première idée très vague, aux études finalisées. Un travail absolument nécessaire, tant pour la

composition générale du dessin que pour les détails qui doivent être réalisés à part et maîtrisés avant de les refaire au sein de l'œuvre finale.

Pour comprendre l'œuvre, un peu complexe de prime abord, vous pourrez lire le texte qui explique la composition et les symboles du tableau sur mon site. (<http://www.patrickrogelet.com/galerie.php?page=14&detail=destins.html>)

La première idée qui m'est apparue, jetée sur le papier d'un cahier (photo 1), puis première étude, vue depuis l'un des joueurs d'échecs avec première notion de perspective et cadrage de la composition (photo 2).

Même scène, vue d'en haut, à l'extérieur de la tour d'échec, le cadre violet indique les limites de la vue finale du tableau et les flèches montrant ce que verra le spectateur qui le regardera une fois fini. Cette tour est aussi l'étude de celle du premier plan du tableau (photo 3).

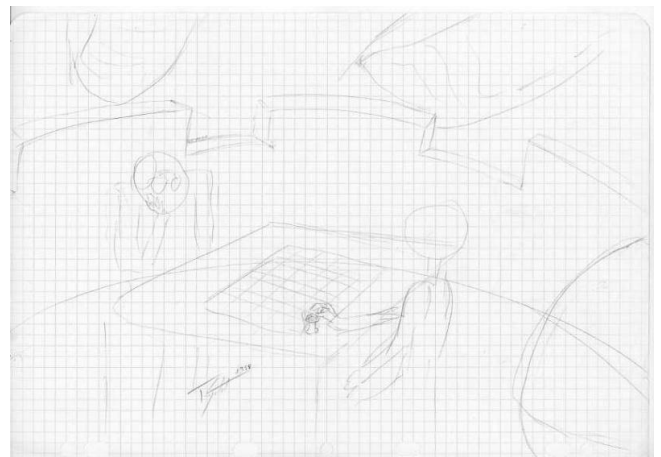


Photo 1

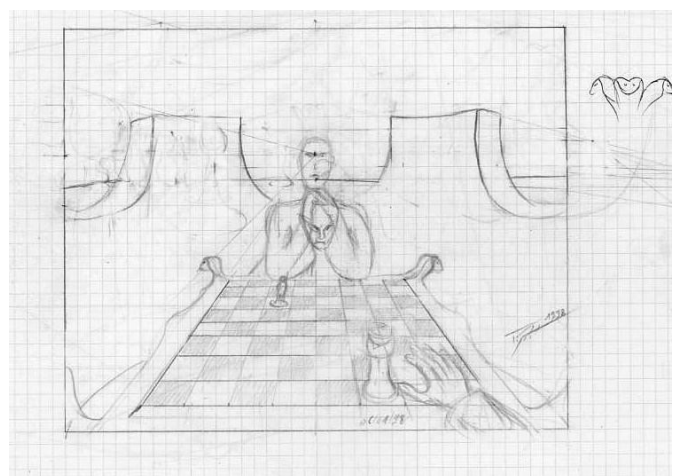


Photo 2

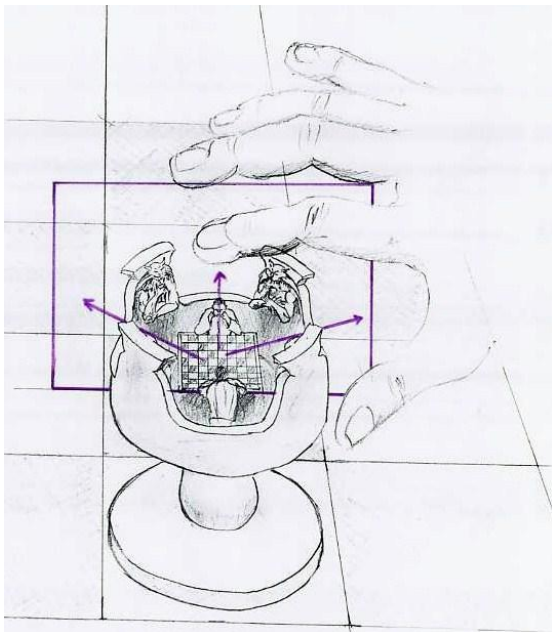


Photo 3

Vu la taille du dessin final, il faut s'imposer une étude de perspective très stricte (photo 4).

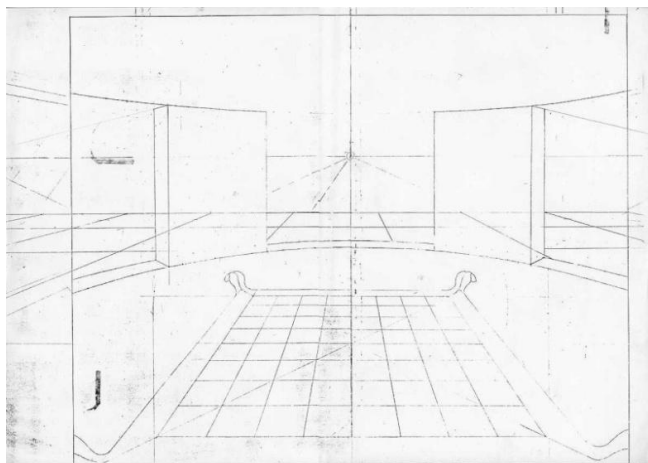


Photo 4

Étude des grandes lignes de perspective.

Ensuite, je peux passer à une première ébauche générale (photo 5).

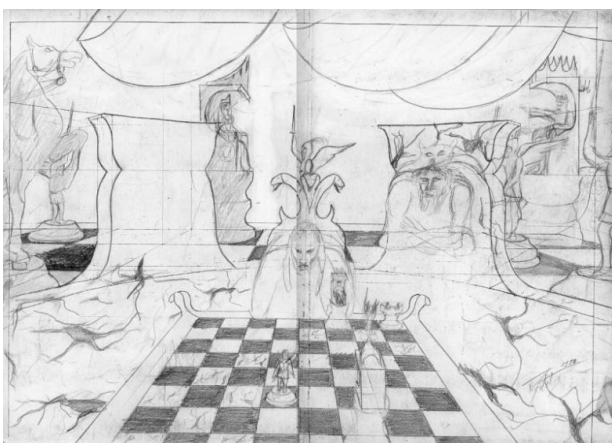


Photo 5

Puis l'insertion des éléments s'intégrant dans la perspective (photo 6).

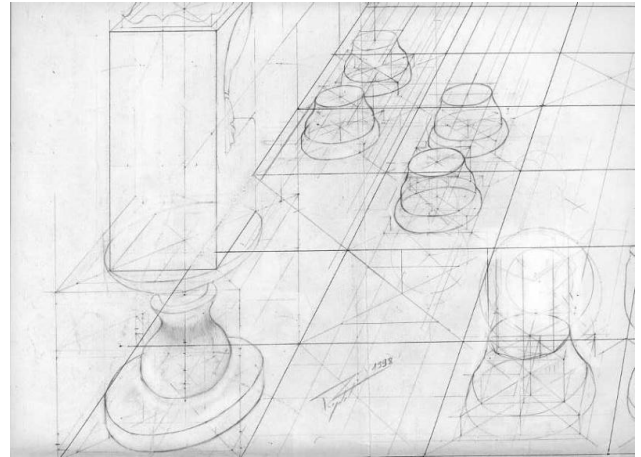


Photo 6

Et le travail des personnages à part au crayon graphite, l'étude des couleurs venant plus tard (photo 10).

Le chevalier à lui seul a demandé trois étapes (photos 7, 8, 9)



Photo 7



Photo 8



Photo 10

CCLM : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

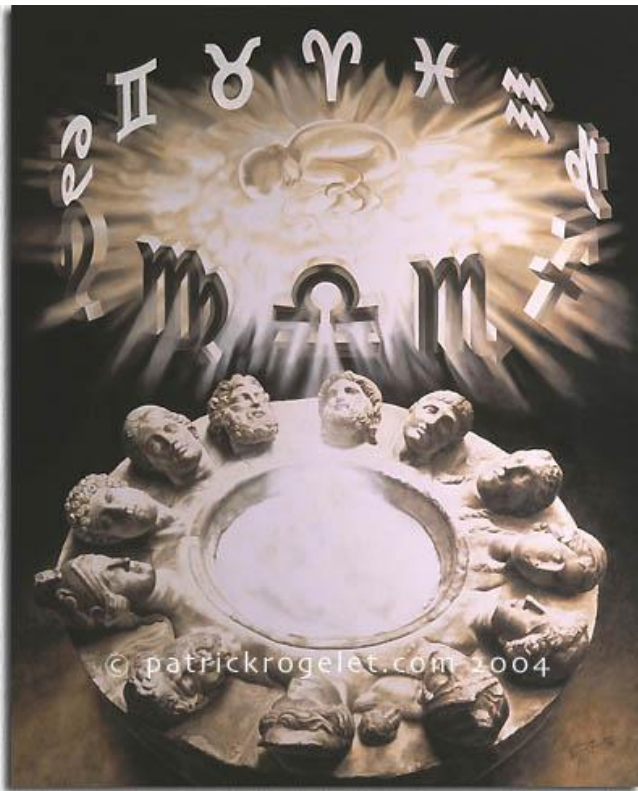
PR : Il y en a deux. Celle qui est guidée simplement par l'esthétisme, la beauté du sujet, et celle qui apporte une dimension symbolique ou surréaliste au dessin. C'est la seconde que je recherche en priorité quand je peux. Cela peut partir d'une image que j'ai vue et qui me donne une idée de dessin en la transformant dans une autre situation.



Photo 9



Ô main divine. 50x81 cm.



L'autel astrologique, 81x100 cm.

Le plus souvent, j'ai une idée symbolique que j'essaie de matérialiser. Quelquefois, cela se fait sans trop de peine, comme un flash, mais d'autres fois, il faut que cela mûrisse avant que ce soit techniquement réalisable. Ceux qui m'ont pris le plus de temps avant que je trouve une image dans ma tête, ce sont Opus 44 et L'échiquier du destin :



Opus 44, 80x100 cm.



L'échiquier du destin, 143x125 cm.

« On ne s'attaque pas à des dessins architecturaux ou des créations pures si l'on ne maîtrise pas proportions, perspectives, lignes d'horizon, points de fuite... »

CCLM : Quels sont les secrets d'un dessin réussi selon vous ?

PR : L'œil humain est intransigeant. Il ne remarque pas ce qui est parfait mais repère le moindre défaut. Toute la difficulté du dessinateur étant de les corriger, ou mieux, d'éviter qu'ils n'apparaissent. On ne s'attaque donc pas à des dessins architecturaux ou des créations pures si l'on ne maîtrise pas proportions, perspectives, lignes d'horizon, points de fuite. Même chose pour le portrait. C'est un exercice très difficile comme tout ce qui touche à l'anatomie humaine, où l'erreur nous guette à chaque instant. Et pourtant, c'est souvent par là que commence le débutant... Moi le premier !

Pour moi, un dessin réussi doit obéir à une règle simple. Plus le sujet se veut réaliste, plus on doit faire attention aux proportions et à la perspective, mais aussi à la justesse des couleurs existantes en respectant l'équilibre des valeurs. C'est essentiel ! C'est souvent ce dernier point qui rend un dessin plat, que l'on peut comparer à du coloriage... C'est volontairement péjoratif.

La valeur d'une couleur est son contraste. On peut facilement étudier cela en photocopiant un nuancier de couleurs en noir et blanc, et voir alors que les gris obtenus se rapprochent ou non... Sur un rouge et un bleu de valeurs identiques, les gris de la photocopie le

sont également... On peut difficilement les différencier.

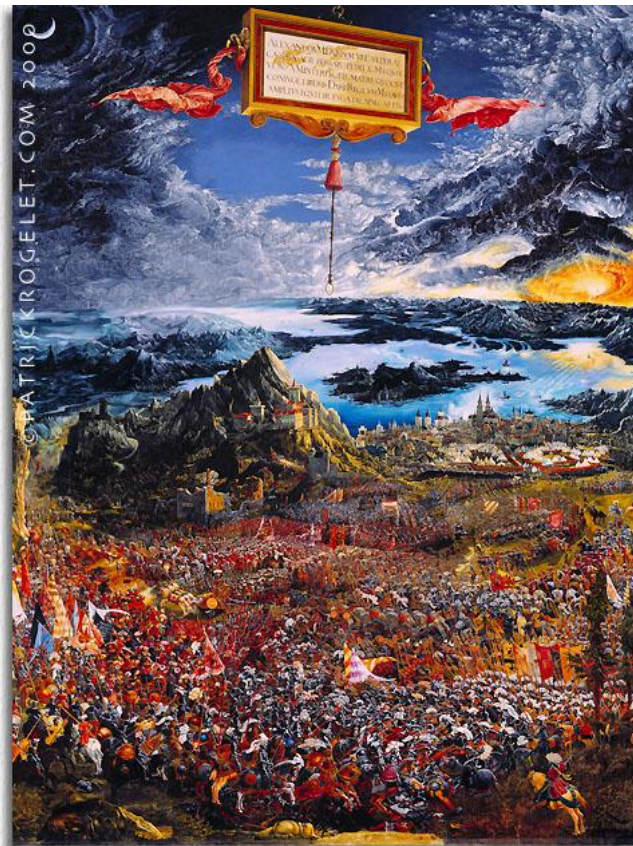
Pour prendre l'exemple du portrait, les débutants ont tendance à ne pas assez insister sur les parties sombres et sous-estimer les valeurs des couleurs sombres. C'est regrettable car ce sont elles qui mettent en valeur tout le reste et donnent du relief au dessin. Dans l'absolu, pour un dessin qui reproduit la photographie d'un portrait, si les valeurs sont respectées, les photocopies du dessin et de la photo seront les mêmes en terme de niveaux de gris. Mais je le répète, c'est dans le cas où le dessin se veut réaliste. Il y a des dessins très réussis avec des valeurs très voisines, sans contraste donc, mais qui obéissent à la volonté de l'artiste (pour les camaïeux, par exemple).

« Ne pas hésiter à se lancer des défis... »

CCLM : Justement, quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

PR : Je reprendrais en partie ce que j'ai dit sur la réussite d'un dessin. De façon générale, il faut savoir observer. Ensuite, il faut pratiquer, pratiquer et encore pratiquer... Ne pas hésiter à se lancer des défis techniques, à réaliser des choses dont on ne se sent pas forcément capable. C'est là qu'on progresse. Au début, il y aura des ratés mais l'expérience est la somme de nos erreurs (ce n'est pas de moi !). Progressivement, il faut s'imposer des difficultés et les surmonter. Pour la petite histoire, avant de passer à mes propres créations, j'ai commencé par de la copie, des portraits et des animaux, puis rapidement, j'ai voulu réaliser une reproduction d'un tableau de maître, pour voir si je pouvais être à la hauteur techniquement.

Je n'ai pas choisi la facilité, en jetant mon dévolu sur « La Bataille d'Alexandre » d'Albrecht Altdorfer... Le défi était si grand que lorsque j'ai commencé la copie, je doutais d'arriver jusqu'au bout. C'est d'ailleurs grâce à lui que je suis passé aux crayons aquarellables. La persévérance a payé ; après 5 années de travail, j'ai surmonté la difficulté et là, j'ai compris que je pourrais à peu près tout faire. Ce furent en quelque sorte mes années d'études artistiques... Mais personne n'est obligé de se lancer de tels défis, c'est l'esprit qui compte.



La bataille d'Alexandre d'après Albrecht Altdorfer, 208x157,5 cm.

CCLM : Comment vous êtes-vous fait connaître ?

PR : Autodidacte en dessin, je l'ai été aussi dans mon parcours artistique. J'ai commencé à participer à des salons locaux et régionaux. Ce qui est bien pour étoffer un CV et se confronter à ses pairs. Cependant, il n'y a pas eu de retombées. Tout s'est véritablement débloqué lorsque j'ai participé aux Salons parisiens (Salon du dessin et de la peinture à l'eau et Salon des Artistes français). De fait, il en a découlé une certaine reconnaissance nationale. La presse spécialisée, contacts avec des galeries, des organismes de référencement et de cotations d'artistes. Cependant, pour les Salons parisiens, ce n'est pas le même investissement financier !

Parallèlement, mon frère a créé mon site internet, ce qui est une formidable carte de visite interactive, qui simplifie aussi les contacts. La preuve en est que, sur le forum Crayons de couleur, beaucoup me connaissaient par le site avant que je ne m'inscrive...

CCLM : Aux États-Unis, la pratique du CC est plus largement répandue, les artistes ont su se fédérer (CPSA). Croyez-vous qu'une telle chose soit possible en France, en Europe et dans les pays francophones, et comment ?

PR : Pourquoi pas ? Mais déjà aux USA, le panel d'artistes utilisant et maîtrisant parfaitement le CC, par rapport à la population totale, est statistiquement plus important que chez nous. Pour mettre en place une structure du même type en France, il faudrait donc suffisamment de « clients » afin qu'elle se pérennise. Et comme pour le CPSA, il faudrait une sélection rigoureuse, pour que la vitrine soit à la hauteur des ambitions. Cela donnerait une image des CC autre que celle des dessins d'enfants, et enfin, lui donnerait ses lettres de noblesse.

Actuellement, au CPSA, il y a une cinquantaine d'artistes inscrits avec un niveau excellent ! Allez voir les dessins de la sélection 2010.

Chez nous, il faudrait en fédérer au moins la moitié. Pour élargir le panel, nous avons effectivement l'avantage d'avoir les pays francophones frontaliers. Pour l'Europe, cela me semble plus difficile car il y a la barrière de la langue, et pourtant, pour rayonner à l'international, si l'on fédère au niveau francophone, il faudrait réaliser un site français-anglais et alors peut-être pourra-t-on accueillir les autres pays. Enfin, il faudrait que la presse spécialisée en parle et relaie l'événement.

CCLM : J'ai l'impression que le CC reste l'outil et le médium rattaché à l'enfance... il ne serait pas "sérieux". Voyez-vous une explication possible à la méconnaissance dont il fait l'objet, dans les pays francophones et chez nous ?

PR : Ce n'est pas une impression. Tout le monde pense que le CC est avant tout un outil scolaire. Il est au pastel ce que la gouache est à l'huile, un médium de second plan. Pourtant, le CC n'est pas un médium méconnu ; c'est tout le contraire, puisque personne n'échappe au coloriage durant son enfance, et c'est justement à cause de cela qu'il subit une dépréciation par rapport aux autres médiums. Il est accessible dès les premières années. Nous sommes donc tous conditionnés à ce que celui-ci ne puisse faire autre chose que des dessins basiques et qu'il soit sans potentiel. Ce qui n'est pas faux si l'on s'en tient aux crayons de qualité scolaire que tout le monde connaît...

De plus, la palette de couleurs est restée assez limitée jusqu'au début des années 90, avec 80 couleurs contre - péniblement - 120 actuellement, alors que les pastels peuvent atteindre plusieurs centaines de teintes : 525 pour Sennelier !! Historiquement, c'est Degas et des peintres impressionnistes qui ont demandé à Gustave Sennelier d'élargir la palette. Je ne pense pas que les

utilisateurs de CC soient écoutés de la sorte aujourd'hui...

Tout cela fait que ce médium reste toujours aussi peu utilisé par les artistes, et son potentiel ignoré du grand public, comme du monde de l'Art en général.

« Sans représentant historique, pas de reconnaissance »

CCLM : Je pensais aussi que la culture européenne deux fois millénaire qui repose sur une tradition artistique de vieux médiums (huile, aquarelle, tempera, sanguine, pastel) relèguerait le crayon à un rang inférieur, tandis que l'Amérique est jeune, donc plus ouverte aux nouveautés. Qu'en pensez-vous ?

PR : C'est effectivement une des raisons principales. J'ai dit qu'avant les années 90, la palette était limitée, mais il faut penser que le CC date lui-même du début du XX^e siècle. Il a donc loupé le train des grands artistes peintres qui ont fait l'histoire de l'Art. Tandis que tous les médiums se sont fait une place dans les musées nationaux, y trouve-t-on le CC ? J'en doute... C'est donc un orphelin sans illustre représentant. Le chaînon manquant est là. Sans représentant historique, pas de reconnaissance, donc pas de vulgarisation et de pratique répandue, ni de représentants connus possibles.

C'est le serpent qui se mord la queue. Le vieux continent chargé d'histoire n'est pas encore prêt à lui ouvrir les portes de ses musées, parce que c'est un médium trop récent. Mais après un siècle d'existence, je pense qu'il a enfin trouvé des représentants qui le portent haut. Il mérite mieux désormais. Je l'ai dit, la presse doit aussi jouer son rôle pour valoriser ces artistes. Elle ne le fait que trop rarement.

Pour finir, même la syntaxe ne nous aide pas. On dit artiste peintre, aquarelliste, pastelliste... des termes prestigieux qui font « sérieux », mais pour les CC, il n'existe pas de terme générique, à part peut-être... crayonneur. Vous voyez, je vous le disais ! Il ne faudrait plus dire crayon de couleur, mais crayon de cire. Là, ça sonne déjà mieux.

CCLM : Quelle est votre actualité ?

Est-ce à cause de tout cela, mais après 24 ans de pratique et presque autant à me battre pour faire reconnaître son potentiel, petit à petit, j'ai de moins en

moins exposé et participé à des salons internationaux, pour arrêter définitivement il y a quelques années.

En juin dernier, Artistes Magazine m'a choisi pour illustrer leur (maigre) dossier sur le CC. Nous étions deux seulement pour le représenter ! Quel effort ! Bien que je réponde toujours favorablement pour le promouvoir, je sais très bien que ce sera un passage éphémère, vite oublié car noyé sous le flot des innombrables articles des autres médiums sans cesse renouvelés, et qu'il faudra quelques dizaines de numéros avant qu'on en reparle... sur quelques pages...

Côté galeries, j'ai été sollicité durant des années (et encore aujourd'hui) par des galeries parisiennes que je ne considère pas comme telles. En effet, une galerie qui fait payer à l'artiste un forfait en lui louant un emplacement ou une participation aux frais n'en est pas une pour moi. Un éditeur de livres ne fait pas payer son auteur quand il a pris la décision de l'éditer ! A Paris, à priori, les seules galeries à ne pas pratiquer ces méthodes prennent des artistes reconnus et déjà dans leur circuit.

Pour la petite histoire, un jour, je suis allé montrer mon travail à une galerie réputée. Elle m'a conseillé d'abord de faire des dessins plus modestes sur des thèmes vendeurs, en grandes séries, pour les vendre dans des galeries spécialisées afin de me faire un nom. Une perte de temps pour moi. Je n'ai donc jamais exposé en galerie.

Depuis 2008, j'ai baissé le rythme en dessinant de moins en moins (trois seulement cette année-là !). Je suis passé à un seul dessin en 2009... et actuellement un dernier que je n'arrive pas à finir. Donc, après de nombreuses années de dessin où il m'arrivait d'y passer plus de 10 heures par jour, on peut dire que je fais une pause. Mais ce n'est certainement pas par manque d'inspiration.

Ai-je alors baissé les bras par manque de motivation ? Oui, peut-être... Lorsqu'on passe des mois sur un dessin pour qu'il finisse dans un carton et que, par ailleurs, on a une maison qui nécessite quelques travaux d'embellissement et d'amélioration, la motivation a peut-être juste changé de camp... Je consacre donc actuellement mon temps à cela, mais je m'y remettrai certainement !

CCLM : « Crayons de couleur, le Mag » est né de cette prise de conscience quant au manque de représentativité du CC au sein des pratiques artistiques. Nous avons l'intention de faire appel à

tous les artistes de CC que nous connaissons, beaucoup ont déjà répondu présent... Que pensez-vous de cette vitrine sur le web ?

Vous êtes actuellement le seul moyen de fédérer tous ceux qui utilisent le CC. Internet est extraordinaire pour cela. Si seulement vous aviez existé du temps où j'étais au sommet de ma production, j'aurais partagé l'évolution de chacun de mes dessins sur le forum avec un énorme plaisir...

Alors OUI, je cautionne sans restriction cette volonté de votre part de faire ce que la presse spécialisée oublie trop souvent de faire. Et contrairement à cette presse écrite, vous n'avez aucune limite de place pour mettre en valeur les artistes utilisant le CC. Cette vitrine sera indéniablement un plus au portail internet du CC qui tient déjà la première place sur Google. En espérant que son rayonnement dépasse les frontières du numérique...

Longue vie au Mag !

Propos recueillis par Pascale Ascione-Mérour

Photos © Patrick Rogelet

Application transparente : Aussi appelée application sèche, cette méthode d'application du crayon de couleur implique la superposition de diverses couleurs en exerçant un légère pression pour suggérer la fonte et le mélange de couleurs.

Blanchir : Passer un crayon blanc sur une surface colorée pour l'unifier, la lisser et l'éclaircir.

Brosse douce (aussi appelée Brosse à brouillon) : Les crayons et les gommes laissent des résidus et il faut donc nettoyer fréquemment le papier avec une brosse douce, empêchant la poussière et les débris de laisser des traces sur le papier.

Brunissage : Une forte pression est exercée sur le crayon de couleur jusqu'à ce que les couleurs se fondent ensemble, créant une couleur opaque, semblable à de la peinture. Le brunissage permet également d'aplatir le grain du papier. Le brunissage donne un aspect brillant et lisse. Habituellement, une couleur plus claire ou un mélangeur incolore est utilisé pour ce processus. Cette technique est généralement utilisée comme dernière étape.

Circulisme : Technique de chevauchement et entrecroisement de cercles apparents de différentes couleurs et tailles.

Couches : Application de couleur l'une après l'autre.

Crayons de couleur aquarellables : Crayons de couleur dont la mine est soluble à l'eau. Ils peuvent également être utilisés à sec.

Dégradé : Série de tons ordonnés et juxtaposés sans transition brutale entre eux.

Empreinte : Consiste à graver une empreinte sur le papier à dessin, puis à retravailler par-dessus en frottant un crayon sur le papier de façon que le tracé gravé ne prenne pas la couleur.

Fixage : Vernis en aérosol que l'on applique pour protéger le dessin. Il permet également d'éviter le wax bloom.

Fondu : Technique qui consiste à appliquer une couleur par-dessus une autre, en insistant jusqu'à faire fusionner les particules colorées.

Frottis : Consiste à colorier un papier posé sur une surface de façon à en faire apparaître la texture sur le papier.

Glacis : Couvrir légèrement une partie du dessin pour « glacer » ou teinter la sous-couche.

Hachures : Consiste à tracer des traits parallèles, serrés, espacés ou irréguliers.

Contre-hachures : Consiste à croiser les traits pour produire une sorte de maillage ou de texture en vannerie.

Mélange : Application d'une couche de couleur sur une autre couche de couleur : la combinaison des deux couleurs crée ainsi une nouvelle couleur. Un tortillon, les solvants, les mélangeurs incolores peuvent être utilisés pour mélanger et lisser les couches de couleurs.

Mélange optique : Superposition de couches légères de couleurs différentes en utilisant des hachures. C'est l'œil qui opère le mélange, lorsque placé à une certaine distance.

Mélangeur incolore : Crayon sans couleur ni pigment, utilisé pour mélanger la couleur et pour polir le dessin.

Pointillés : Consiste à réaliser une masse de points étroitement serrés.

Rehauts : Un rehaut constitue le point le plus intense de lumière réfléchi sur une image. Dans un dessin ou une peinture, c'est une « étincelle », une touche ou une petite zone de blanc pur.

Saturation : Le papier est saturé lorsque toutes les cavités du papier sont remplies par les pigments des crayons de couleur et qu'il est impossible d'y ajouter d'autres couches de couleur, lorsque la couleur n'accroche plus sur le papier.

Sgraffite : Consiste en un grattage de la couleur pour faire apparaître la surface sous-jacente et créer ainsi des textures variées.

Solvants : Substances qui sont utilisées pour dissoudre les pigments de couleur sur la surface du papier.

Tortillon (aussi appelé Estompe) : Outil composé de papier roulé serré, utilisé pour le mélange des couleurs, pour le brunissage et pour les fondus.

Trait : La direction dans laquelle est appliqué le crayon de la couleur.

Wax bloom : Voile blanchâtre qui apparaît sur les dessins, provenant des crayons à base de cire. Le phénomène apparaît généralement une ou deux semaines après l'achèvement du dessin. Pour enlever l'accumulation de cire, il suffit de frotter délicatement avec un papier mouchoir ou avec un tampon de coton.

Quelques adresses du Web



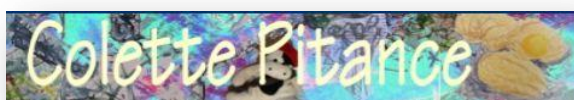
Site Internet du webzine Crayons de couleur, le Mag
<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>



Forum Crayons de couleur
<http://crayonsdecouleur.forumactif.com/>



Pascale Ascione-Mérour
<http://pame.blog4ever.com/blog/index-169825.html>



Colette Pitance
<http://www.colette-pitance.be/accueil.htm>



Manon LeClerc
<http://manonleclerc.jimdo.com/index.php>



Margueritte
<http://www.colette-pitance.be/margueritteaccueil.htm>



Patrick Rogelet
<http://www.patrickrogelet.com/index.php>